

Les moyens mis en œuvre consistent principalement en une vaste enquête adressée aux Eaux et Forêts en collaboration avec la Station des Recherches de Groenendael, aux sociétés de Pêche, aux naturalistes, aux chercheurs et au grand public.

Les nombreuses réponses obtenues permettent la réalisation de cartes provisoires (en cours de vérification sur le terrain) de répartition de quatre espèces d'écrevisses présentes dans notre pays.

Il apparaît nettement qu'*Astacus astacus*, limitée actuellement au sud du sillon Sambre et Meuse, n'occupe plus qu'une cinquantaine de stations et ce, à de faibles densités. *Orconectes limosus*, petite écrevisse américaine de peu d'intérêt, pullule actuellement dans la Meuse, la Sambre et aux embouchures de quelques-uns de leurs affluents, également dans un grand nombre de canaux flamands. Cette espèce est très compétitive dans la mesure où elle supporte aisément des eaux de qualité médiocre. *Astacus leptodactylus*, écrevisse dite « de Turquie », occupe quelques carrières et étangs du Condroz et *Pacifastacus leniusculus*, écrevisse californienne, est cantonnée dans quatre milieux clos pour des études scientifiques.

En conclusion de ce premier aperçu, il est clair que des mesures de protection de l'écrevisse indigène ainsi que l'arrêt des introductions non contrôlées sont indispensables. De plus, nous envisageons, comme autre remède, des repeuplements à partir de souches belges de cette même espèce menacée.

DYNAMIQUE ET PRODUCTION PRINTANIÈRE DU MYSIDACÉ *LEPTOMYSIS LINGVURA* EN BAIE DE CALVI

par

PATRICK DAUBY

Laboratoire de Biologie marine, Institut de Zoologie U.L.G.
22, Quai Van Beneden, B-4020 Liège (Belgique)

Le Mysidacé *Leptomysis lingvura* constitue une composante non négligeable des communautés benthiques de la baie de Calvi. Ses populations se rencontrent à trois différents niveaux :

- sous forme d'essaims de petite dimension à l'entrée des failles et anfractuosités des substrats de type AP, entre 2 et 8 m de profondeur (AP = algues photophiles),
- sous forme d'essaims de moyenne et grande tailles sur les intermattes de sable grossier (SGCF) de l'herbier de Posidonies, entre 12 et 25 m,
- sous forme de bancs de très grande taille à la limite supérieure du DC, à environ 35 m (DC = détritique côtier).

Ces trois types de populations présentent certaines différences morphologiques et ne semblent pas se mélanger.

L'évolution des stocks et de la composition (classes de tailles) des populations ont été suivies hebdomadairement depuis le mois de mars 1983 aux trois profondeurs. Des différences notoires ont été observées quant aux répartitions des classes d'âge et aux périodes de reproduction.

La productivité moyenne pour la période printanière est estimée à environ 0,05 mg C/mg C/jour pour les trois types de populations.

RELATION ENTRE RESPIRATION ET PRODUCTION SECONDAIRE DES COPÉPODES DE LA BAIE DE CALVI AU PRINTEMPS 1983

par

PATRICK DAUBY

Laboratoire de Biologie marine, Institut de Zoologie
Université de Liège
22, Quai Van Beneden, B-4020 Liège (Belgique)

L'écosystème planctonique de la baie de Calvi présente un caractère océanique oligotrophe marqué par la pauvreté du méroplancton, la fréquence des apparitions de